

Jazzman, mars 2008, « ** Convaincant »**

Ils ne sont pas si nombreux, même au regard de l'histoire du jazz, les groupes à associer un saxophone alto et un saxophone ténor en première ligne. Est-ce parce que les deux ne sont pas conçus pour sonner ensemble ? Si tel est le cas, ce disque offre un beau démenti tant les compositions combinent les deux instruments avec bonheur. Après un premier album, « Tribulation », encore brouillon, le quintet codirigé par le batteur Olivier Robin et le saxophoniste Sébastien Jarrousse livre un second disque bien plus maîtrisé, où la fougue et l'envie de jouer ne cèdent pas d'un pouce à l'exigence de la mise en place et de la tenue collective. Ces cinq musiciens pratiquent un jazz d'obédience post-coltranienne, marqué par une certaine urgence tout en s'inscrivant dans des jeux d'écriture au plan des métriques plus contemporains, qui servent d'épine dorsale à un répertoire entièrement original. Les trois principaux solistes font plus qu'accrocher l'attention, ils la retiennent prise jusqu'au bout de leurs solos. Qu'il s'agisse de l'alto vibrant d'Olivier Bogé (visiblement au fait de ce qui se passe chez ses confrères new-yorkais), du ténor valeureux de Sébastien Jarrousse (qui ne manque pas d'âme au soprano non plus) ou encore d'Emil Spanyol (bien différent des contextes auxquels il est fréquent de le trouver), ce quintet s'affirme avec une autorité naturelle et, parmi les formations qui alimentent la flamme du pur jazz, s'impose comme l'une de ces unités de choc qu'on aime écouter dans le direct d'un club.

Vincent Bessières